

Le Journal des Arts

L'ACTUALITÉ DE L'ART ET DE SON MARCHÉ À TRAVERS LE MONDE

UN VENDREDI SUR DEUX | Numéro 303 | Du 15 au 28 mai 2009

FRANCE 5,90 € | BELGIQUE 6,50 € | SUISSE 12 CHF



PORTRAIT

Le collectionneur et mécène Jacques Boissonnas s'engage en faveur de l'art moderne et contemporain

Page 35



ENTRETIEN

Camille Morineau et Béatrice Josse défendent l'art des femmes à l'occasion de « elles@centrepompidou »

Page 4



TRIENNALE

Au Grand Palais, « La force de l'art 02 » se concentre sur les œuvres au détriment d'un propos général

Page 11

Un Grand Paris consensuel

Le 29 avril à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris, Nicolas Sarkozy a donné sa vision du Grand Paris : un projet consensuel destiné à rallier élus et architectes. Pierre angulaire de ses annonces, la dérégulation du droit de l'urbanisme pose problème quant au respect des espaces protégés et zones patrimoniales.

Page 3

Le patrimoine enrichit l'économie

Les conclusions d'une enquête menée à l'échelle nationale sur les retombées économiques du patrimoine sont édifiantes : le patrimoine est un vecteur économique extrêmement dynamique avec un impact estimé à 21 milliards d'euros par an.

Page 5

Chicago inaugure son nouvel Art Institute

L'Art Institute of Chicago inaugure « The Modern Wing », sa splendide extension signée Renzo Piano. Consacrée au XX^e siècle européen et américain, cette Aile moderne redonne sa cohérence à l'accrochage des collections. Le projet, évalué à 385 millions de dollars, a été massivement soutenu par les mécènes de Chicago.

Page 36

Monstres sacrés aux enchères

Dispersée à Drouot le 27 avril, la succession de l'acteur Jean Marais a quadruplé les estimations. Enchère record, la correspondance avec Jean Cocteau a été cédée 1,9 million d'euros, soit dix fois son estimation. Ordonnée sur décision de justice pour rembourser les créanciers de l'artiste, la dispersion de la succession du mime Marceau aura lieu les 26 et 27 mai à Drouot.

Pages 22 et 23

Spécial Acquisitions

Cette photographie de Torbjørn Rødland fait partie des œuvres venues enrichir en 2008 les collections des FRAC (celui du Nord - Pas-de-Calais en l'occurrence) ■ Notre bilan annuel des acquisitions rend compte d'une activité marquée par la conjoncture économique ■ Excepté le Louvre, les musées nationaux ont connu une année difficile, malgré l'aide du secteur privé ■ Dotés de budgets très réduits, les musées des collectivités territoriales ont, pour leur part, privilégié des achats ciblés pour compléter leurs collections.

Lire p. 15 à 20



Torbjørn Rødland, *Hand of Hip Hop*, 2006, photographie, 143 x 113 cm, collection FRAC Nord - Pas-de-Calais, Dunkerque, courtesy Air de Paris, Paris.

20.5 - 18.10.2009

Tous les jours de 14h00 à 17h30.
Fermé le mardi.
T: +32 (0)2 343 48 51

info: www.museumvanbuuren.com
www.patrickderomgallery.com



© Pol Bury (1922-2005), *Fontaine* - 1999

POL BURY
CÔTÉ JARDIN

MUSÉE ET JARDINS VAN BUUREN
Avenue Léo Errera 41, 1180 Bruxelles
Exposition en collaboration avec la
GALERIE PATRICK DEROM

M 04815 - 303 - F: 5,90 €



Le stade du miroir

□ Scruter un miroir est, depuis Narcisse, une expérience périlleuse. Que dire alors lorsque ladite psyché est multiple. Tel est l'exercice auquel nous convie le designer et architecte Nestor Perkal avec ce nouveau miroir mural baptisé *Perfect Day* et imaginé pour Oscarmaschera, jeune entreprise italienne spécialisée dans le cuir et fondée en 2005 par le duo Oscar Maschera et Claudia Serafini.

Né à Buenos Aires en 1951 et installé en France depuis près d'une trentaine d'années, Perkal a évidemment dépassé le stade du miroir. Encore que cette thématique soit, chez lui, plutôt récurrente. Elle a vu le jour, en effet, au beau milieu des années 1970, alors qu'il était étudiant en architecture à l'université de Buenos Aires (Argentine) et qu'il développait des projets à partir de miroirs « dans lesquels on pouvait se voir mais de manière fragmentée, dans lesquels on pouvait toujours organiser une vision de soi-même ».

Si la recherche, à l'époque, est restée en l'état, cette obsession du reflet a refait surface vingt ans plus tard, lors d'un travail réalisé à l'invitation du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva), à Marseille, entre 1994 et 1997. Avec les maîtres verriers de l'institution, Perkal expérimente l'art de réfléchir sous toutes ses formes : « portraits » en ronde bosse, pièces globulaires réfléchissantes, miroirs dits « de sorcière » donc déformants... Même les chutes et les délaissés du soufflage intègrent la réflexion. Ses recherches menées alors ont sans aucun doute contri-



Nestor Perkal, *Perfect Day*, 2008, miroirs, cuir, édité par Oscarmaschera.

bué à renforcer un imaginaire dans lequel il a puisé pour concevoir ce projet développé pour la firme Oscarmaschera et qui débouche aujourd'hui sur un produit fini.

Le miroir mural *Perfect Day* est composé de sept pièces distinctes (1). Celles-ci s'apparentent à une collection de miroirs face-à-main de formats différents, sauf qu'ils sont fixés au mur la tête en bas, formant ensemble une composition aléatoire. Chaque silhouette pourrait évoquer, en filigrane, sans s'appesantir, une époque particulière de l'Histoire. L'observateur peut s'y mirer à l'envi, mais c'est hors du reflet qu'il découvrira l'élégant travail réalisé à partir de ce matériau naturel qu'est le cuir. Étrangement, ce dernier est à la fois robuste et... doux au toucher et à l'œil. Pour le

tannage, l'utilisation de produits chimiques nuisibles a été proscrite. Aussi le cuir est-il manipulé exclusivement avec des extraits végétaux, puis « graissé » en fût tel un bon vin. D'ailleurs, selon la firme transalpine, « il mature avec le temps comme le bois et le vin, comme le Brandy et le fromage ». À y regarder de plus près, on distingue les coupes franches dans la matière et un dessin de coutures mesuré. Bref, un ouvrage précis et tout en sobriété. À chacun ensuite d'assumer l'effet de son propre reflet. On ne saurait répéter ces (bons) mots de Jean Cocteau, tirés de son premier film *Le Sang d'un poète* (1930) : « Les miroirs/j'eraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images. » Un compatriote de Nestor Perkal, l'écrivain Jorge Luis Borges, était lui autrement plus acide. Dans *Fictions* (éd. Gallimard, 1951), il n'y allait pas par quatre chemins : « Les miroirs et la copulation sont abominables parce qu'ils multiplient le nombre des Hommes. » Fermez le ban !

Christian Simenc

(1) Les sept pièces de *Perfect Day* se présentent ainsi : miroir 1 (largeur 16 cm x hauteur 27 cm), miroir 2 (l. 16 x H. 39 cm), miroir 3 (l. 19,5 x H. 39 cm), miroir 4 (l. 18 x H. 54,5 cm), miroir 5 (l. 21 x H. 53 cm), miroir 6 (l. 15 x H. 35 cm), miroir 7 (l. 19 x H. 24 cm). La composition est disponible, en couleur unie ou en quatre couleurs différentes – bleu, ocre, orme ou lie de vin –, et en trois versions : trois pièces (383 euros), quatre pièces (453 euros) et sept pièces, l'ensemble au complet (836 euros).